**Nominé pour la Flandre**

**Prix fédéral de lutte contre la pauvreté 2017**

**Coordonnées du nominé**

Samenwerkingsverband 'Slaatje Praatje'

CPAS de Berlare

Baron Tibbautstraat, 29

9290 Berlare

Nele Decelle

09 337 50 36

nele.decelle@ocmwberlare.be

CPAS de Laarne

Nerenweg 3

9270 Laarne

Githa Praet

09 366 50 43

githa.praet@ocmwlaarne.be

CPAS de Wichelen

Oud Dorp 2

9260 Wichelen

Ann Boterberg

052 43 24 58

ann.boterberg@ocmw-wichelen.be

CPAS de Waasmunster

Molenstraat 41

9250 Waasmunster

Katja Vlaeminck

052 25 13 99

katja.vlaeminck@sociaalhuiswaasmunster.be

CPAS de Buggenhout

Groenlaan 1

9255 Buggenhout

Dirk Lissens

052 33 96 22

dirk.lissens@ocmwbuggenhout.be

**Thème dans lequel s’inscrit l'initiative**

Activation de personnes confrontées à une problématique de pauvreté.

**Activités du nominé**

Slaatje Praatje est **l'épicerie sociale mobile des CPAS de Laarne, Wichelen, Berlare, Waasmunster et Buggenhout.** Toutes les deux semaines a lieu dans chacune de ces communes un petit marché offrant de l'alimentation de qualité et des produits de soins. Chez Slaatje Praatje, les clients peuvent acheter les produits à faible coût, et choisir parmi une gamme de produits gratuits. En plus d’être un lieu où faire ses achats, Slaatje Praatje se veut aussi **un espace de rencontre**. Le bavardage (*praatjes*) est au moins aussi important que les salades (*slaatjes*). Dans toutes ces localités, les clients peuvent souffler autour d'un café ou d'une soupe. Ici, la pauvreté n'est pas un obstacle pour créer de nouveaux contacts. Un travailleur social prend systématiquement le temps pour un café et une 'papote'.

Les **clients** sont des bénéficiaires du CPAS à qui il ne reste, chaque mois, pas assez d'argent pour vivre dignement. Après enquête sociale, ils peuvent obtenir un pass d’accès à l'épicerie sociale. Cet accès est toujours provisoire. Les bénéficiaires du CPAS qui dépassent (de justesse) le seuil financier mais vivent dans l'isolement social sont également les bienvenus pour la rencontre, mais ils ne peuvent pas recevoir ou acheter tous les produits. Actuellement, quelque **275 familles** ont recours aux services de l'épicerie sociale. **Dans un quart des cas environ, il s'agit de familles monoparentales**, un groupe qui est souvent en proie à des difficultés financières et à l'isolement social.

Outre l'aide alimentaire et le point de rencontre, le principal pilier de l’activité n’est autre que l'**activation**. Slaatje Praatje est là pour les personnes vivant une situation de pauvreté. Une quarantaine de bénévoles s’investissent dans l'épicerie sociale. Ils connaissent bien la pauvreté et sont donc des **experts du vécu**. Slaatje Praatje leur propose diverses tâches et organise des réunions de bénévoles. L'emploi social permet à un travailleur en apprentissage de suivre un parcours d'apprentissage intensif dans l’épicerie sociale.

Slaatje Praatje mise également sur la **promotion de la santé**. Pour un montant modique, les clients rentrent chez eux munis d'un sac de provisions rempli de produits de base sains, tels que légumes, fruits, pommes de terre, pain et œufs. Des recettes et des dégustations sont régulièrement prévues pour celles et ceux qui souhaitent tester un nouveau plat ou cuisiner un légume inconnu. Quelquefois, on cuisine même ensemble près de la camionnette du marché.

On trouve aussi régulièrement d'autres services ou organisations sur le marché **qui fournissent des informations de façon accessible** ou proposent une activité collective. Quelques exemples : un atelier de tri des déchets pour les primo-arrivants, une action de sensibilisation axée sur les économies d'énergie à domicile par la Samenlevingsopbouw Oost-Vlaanderen, une rencontre avec une association locale de lutte contre la pauvreté et un guichet mobile auquel les clients peuvent s'inscrire pour participer à des activités dans la commune. Slaatje Praatje n’agit pas seul dans son coin, mais il inclut autant que possible la communauté locale dans son fonctionnement.

Bien que Slaatje Praatje soit dirigé de manière centralisée dans les cinq communes, **chaque CPAS a son propre mécanisme de base** avec une activité de bénévolat ancrée localement et des touches locales. En fonction de la présence des services, des commerçants, des agriculteurs, des écoles, des associations, mais aussi en fonction des besoins des bénéficiaires des CPAS locaux, chaque activité est intégrée dans un réseau unique.

**Pourquoi ce candidat a-t-il été retenu ?**

Slaatje Praatje est une **collaboration** unique entre cinq CPAS de petite taille qui ne sont pas géographiquement voisins et qui n'avaient encore jamais travaillé ensemble précédemment. Le caractère rural des communes, la vision commune et l'accent mis sur les services sociaux constituent le ciment de cette activité. Les services qui luttent contre la pauvreté n'abondent pas dans les campagnes, bien au contraire. C'est une caractéristique importante de la **pauvreté rurale**. L'épicerie sociale mobile tend la main aux personnes en situation de pauvreté et s'efforce de les activer et de les engager socialement. Slaatje Praatje démontre que les CPAS ruraux peuvent aussi mettre en place ce type de lutte contre la pauvreté, et que la coopération est plus que fructueuse dans un tel contexte.

Slaatje Praatje transforme la forme d'assistance la plus classique qui soit (distribution alimentaire) en **lutte structurelle contre la pauvreté**. Slaatje Praatje opte résolument pour un fonctionnement privilégiant la **participation et l'activation**.

Slaatje Praatje cherche en permanence à **collaborer avec la communauté locale**: les écoles viennent participer pendant une journée, les associations viennent présenter leur action, des commerçants parrainent la camionnette ou mettent des surplus bon marché à disposition (boulangers, agriculteurs...). Toutes ces manifestations de coopération contribuent à une incarnation neuve, positive et dynamique du concept de lutte locale contre la pauvreté.